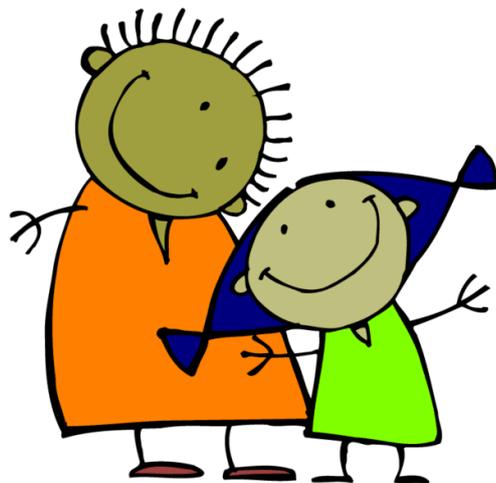




ATD
QUART MONDE
Région Afrique



GUIDE DE L'ANIMATEUR



« Ce qui est important, c'est de faire quelque chose de significatif pour que là où tu es, tu saches que tu as contribué à l'épanouissement du monde »

SOMMAIRE

Introduction.....	p.3
Nos ambitions pour nos animations.....	p.4
10 étapes pour commencer une animation.....	p.6
Conseils pour faire des animations de qualité.....	p.7
Fiches techniques d'animation.....	p.12-20
> Ombres chinoises	
>Faire un livre soi-même	
>Valoriser les dessins des enfants	
>Jeux coopératifs	
>Utiliser la lettre Taponi	
>Raconter une histoire avec la participation des enfants	
>Réaliser des bijoux en tissu	
Jeux et chants.....	p.21-23
Présentation de ATD Quart-Monde et Taponi.....	p.24

INTRODUCTION

Ce « Guide de l'animateur » réunit des choses que nous avons apprises lors de la session de formation d'animateurs engagés dans des actions de Partage du Savoir avec ATD Quart Monde en Afrique : **«En ne laissant aucun enfant de côté, on bâtit un monde meilleur»** à Ouagadougou en juin 2015. C'est le fruit de nos échanges et des contributions de chacun. Il pourra être complété au fur et à mesure des années avec l'aide de tous.

A travers ce guide, notre but est de permettre à chaque animateur qui veut aider les enfants qui ont la vie difficile à s'épanouir dans des activités de qualité, d'avoir des repères et des idées à ajouter aux siennes.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé à ce grand travail d'échange de savoirs !

Aboubacar, Abdoulaye, Ahmed, Aïssatou, Alassane, Alban, André, Annik, Awa, Edith, Elise, Enselme, Epiphanie, Evelyne, Fabienne, Florent, François, Françoise, Gisèle, Hamisi, Hippolyte, Jean, Jean-Pierre, Jérôme, Lamine, Linda, Modeste, Othniel, Ousseini, René, Sandrine, Sylvain, Victorine, Yacouba.



NOS AMBITIONS POUR LES ANIMATIONS

A travers nos animations, nous voulons atteindre des objectifs. Nous avons des ambitions pour que les enfants, les parents et la communauté toute entière profitent de ce que nous avons à apporter. Nous souhaitons que notre présence et nos activités soutiennent les efforts de tous pour construire un avenir meilleur pour chaque enfant.

>Nos objectifs pour les enfants :

- ◆ Donner aux enfants une meilleure estime d'eux-mêmes, qu'ils sortent de leur timidité, aient la possibilité de s'exprimer et de donner tout leur potentiel : ils ont des capacités, ils savent des choses. Leur donner la possibilité de faire des choses dont ils ne se voyaient pas capables, et dont leurs parents ne les voyaient pas capables.
- ◆ Unir dans une même activité des enfants qui ne font pas l'école et des enfants qui ont la chance d'y aller. Ils peuvent ainsi se partager les idées. Apprendre aux enfants à vivre ensemble.
- ◆ Donner des valeurs essentielles aux enfants : solidarité, amitié... Que les enfants deviennent des amis de ceux qui n'ont pas d'amis.
- ◆ Donner du prix à la parole des enfants : « *On est toujours deux animateurs. L'un d'eux a toujours à l'esprit de poser les questions qui mènent vers un thème. Et l'autre note ce que disent les enfants. A la fin, on demande aux enfants de relire leurs idées pour qu'ils disent si on les a écrites fidèlement ou pas. Des fois, l'enfant nous fait corriger. Il y a aussi des enfants qui écrivent eux-mêmes* ».
- ◆ Donner accès à des nouvelles connaissances (sans remplacer l'école) : découverte du monde, savoir-faire artistiques, bases scolaires... Les enfants apprennent leur culture.
- ◆ Permettre aux enfants d'apprendre dans un autre cadre, dans une bonne ambiance. L'école est un cadre où certains enfants ne se sentent pas à l'aise. L'animation montre aux enfants qu'ils savent déjà des choses pour aborder l'école avec confiance.
- ◆ Les animations permettent de compléter l'éducation parentale et de donner la motivation aux enfants qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école.
- ◆ Permettre aux enfants de changer de comportement en mettant en valeur leur côté positif qu'ils nous donnent à connaître dans les activités.
- ◆ Donner de l'espoir aux enfants, leur dire qu'ils ont un avenir dans la société. Leur donner des conseils pour qu'ils réussissent dans la vie et deviennent des Hommes de demain.
- ◆ Faire en sorte que les enfants soient utiles à la communauté, aujourd'hui et dans le futur.

>Nos objectifs avec les parents

- ◆ Montrer aux familles qu'elles sont les premiers acteurs de la réussite des enfants.
- ◆ Donner de la sécurité aux parents. Qu'ils sachent que leurs enfants apprennent quelque chose de bon.
- ◆ Montrer aux parents les capacités de leurs enfants, leur envie d'apprendre pour que cela leur donne de la fierté et des forces pour aller plus loin dans l'accompagnement éducatif de leurs enfants (par exemple les inscrire à l'école...).
- ◆ Par notre présence dans le quartier, créer une confiance qui permet à des parents de confier certaines de leurs difficultés. Si c'est un problème lié à l'école, ça nous permet de faire le pont entre ces parents et les enseignants.
- ◆ Gagner la confiance des parents peut aussi permettre qu'ils viennent partager leur savoir

avec les enfants. On a besoin de chaque famille.

◆ Des parents témoignent que grâce aux activités les enfants les respectent, les aident.

> Nos objectifs pour la communauté

◆ Casser les préjugés défavorables sur certains quartiers, sur certaines catégories d'enfants.

◆ Chercher la collaboration de tous pour atteindre nos objectifs car « *si on fait sans les parents et la communauté, on va échouer* ».

◆ Permettre à la communauté de prendre en compte les enfants et leurs besoins.

◆ Préparer le futur de la communauté : dans 10 ou 15 ans, les enfants avec qui nous sommes seront les adultes de cette communauté.

◆ En accueillant tous les enfants dans nos animations, on crée l'entente entre voisins, entre quartiers dans lesquels il y a parfois des disputes.

◆ Par l'animation, on cherche à créer plus de cohésion, des liens entre une famille très exclue à cause de sa pauvreté et le reste du voisinage. Nos animations viennent apporter un plus dans cette cohésion sociale, en particulier dans les nouveaux quartiers où les gens ne se connaissent pas encore.

◆ Notre ambition avec les enfants vivant dans la rue, c'est qu'ils retrouvent des liens avec leur grande famille et qu'ils soient acceptés par la communauté.

◆ Certains enseignants bénéficient aussi des livres utilisés dans nos animations, en particulier les livres sur la culture, sur les animaux que les élèves ne connaissent pas, sur le monde...

> Nous aussi, animateurs, gagnons à travers ces activités :

◆ « *Grâce aux animations, on devient dynamique. On prend de l'assurance, ça nous rend fier. C'est à cause des enfants qu'on peut être devant un groupe, parler. Par exemple, en classe, on a le courage de se lever pour dire qu'on n'est pas d'accord* ».

◆ « *On a l'ambition de bien se former pour pouvoir transmettre des choses de qualité aux enfants.* ».

◆ « *Nous comprenons mieux la vie des enfants et de leurs familles, surtout de ceux qui souffrent le plus* ».



10 ÉTAPES POUR DÉMARRER UNE NOUVELLE ANIMATION

Faire des animations part d'une bonne intention, mais nos intentions peuvent ne pas être comprises par les habitants du quartier, les parents des enfants.

Avant de démarrer une animation dans un nouveau lieu, voici quelques étapes à respecter :

- 1.** Avoir réfléchi à nos motivations : pourquoi faire une animation dans ce quartier ?
- 2.** Etre capable de se présenter (soi-même, les animations et ATD Quart-Monde)
- 3.** Etre capable d'expliquer ce qu'on veut faire, et pourquoi. En effet des parents peuvent être légitimement offensés qu'on vienne les soutenir dans leur effort éducatif sans leur demander leur avis ! On peut mettre l'accent sur la complémentarité des apports éducatifs (parents-école-animations), ou sur le côté communautaire de l'animation
- 4.** Avoir ou chercher des parents qui nous soutiennent, des personnes du quartier qui sauront expliquer aux autres ce que nous faisons, qui sauront nous présenter à leurs voisins, nous défendre en cas de conflit.
- 5.** Se présenter aux autorités du quartier (chef, maire, vieux, autorités religieuses...), leur expliquer nos intentions, leur demander des conseils. Ces personnes peuvent aider à choisir le lieu et le moment de l'animation, et nous guider vers des personnes-soutiens, ou nous faire connaître les familles les plus en difficulté de leur quartier. On cherchera à les visiter et leur donner des nouvelles des animations de temps en temps.
- 6.** En fonction des conseils reçus, et de notre connaissance du quartier, bien choisir le lieu. Cela peut être chez quelqu'un, pour être accueillis et amener la communauté à cette famille ; cela peut être dans un lieu public pour être vus par tous...
- 7.** Choisir également le jour et l'heure des animations (en fonction des horaires d'école, jours de marché, présence des parents, ...), et le rythme : chaque semaine, chaque mois... (penser à notre disponibilité)
- 8.** Prendre le temps d'être présent dans le quartier avant de faire des animations, pour être repérés.
- 9.** Commencer ! Un jour il faut se lancer... et être régulier et tenir ses engagements.
- 10.** Au bout de quelques temps, faire le point en équipe, et avec les personnes ressources pour éventuellement faire évoluer les animations (horaire, lieu, durée, rythme).



CONSEILS POUR DES ANIMATIONS DE QUALITÉ

Pour bien commencer : programmer

Pour réussir à faire des actions de qualité, il est important de faire plusieurs fois par an des réunions de programmation. Ces temps permettent de choisir un thème à travailler sur plusieurs séances, ou sur une année, de programmer des fêtes et de les préparer, de se donner des objectifs pour l'année, puis d'évaluer ces périodes. On peut se donner par exemple l'idée de 3 réunions « extraordinaires » : une en début d'année pour programmer, puis une en milieu d'année pour voir où on en est, se rappeler les objectifs, et une en fin d'année pour évaluer.

« On a remarqué qu'il y a des enfants qui sont seuls... qu'est-ce qu'on fait ? »

Evelyne

Le cycle des animations : préparer, animer, évaluer.

Faire une animation, ce n'est pas toujours facile !

En plus, nos ambitions pour les enfants et leur communauté sont grandes ! Pour réussir au mieux nous devons donc réfléchir à ce que nous allons faire et préparer nos animations.

Idéalement, les animateurs se retrouvent pour préparer l'animation, pour faire l'animation, et pour en faire une petite évaluation. En fonction du temps qu'on a, on peut le même jour préparer l'animation, puis la faire, puis l'évaluer. Faute de temps, on peut aussi faire l'animation, puis l'évaluer et profiter d'être ensemble pour préparer la prochaine animation ; chaque équipe s'organise au mieux !

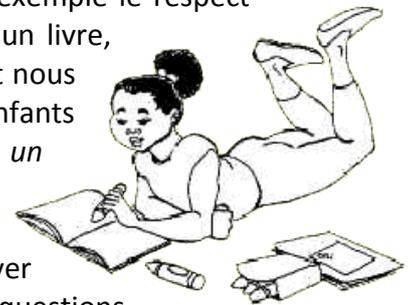
« Dans les animations ces enfants étaient repoussés. Je n'ai jamais vu une famille pareille, elle est la plus pauvre de tout le quartier. Comment je peux l'aider ? » **Aissatou**

• Avant l'animation : PREPARER

A partir de l'évaluation des séances précédentes, nous demander ce qu'on va faire à la prochaine animation. En fonction de ce qu'on veut travailler (par exemple le respect

« Ce n'est pas pour rien qu'on choisit tel jeu, qu'on choisit telle histoire. Par exemple, on fait en sorte que l'activité proposée unisse deux enfants en conflit » **René.**

dans le groupe), on peut choisir un livre, un chant, un ou des jeux qui vont nous permettre d'en parler avec les enfants (voir les fiches pratiques *faire un livre*, et *jeux coopératifs*). Si on cherche à comprendre ce que vivent les enfants, trouver comment on va leur poser des questions



ou les faire s'exprimer (en dessinant ? en parlant en petit groupe ?..)

« Les enfants se moquaient de lui, au point qu'il ne sortait pas. Ça a pris du temps, au moins 3, 4 mois pour le convaincre. Il est venu. »

Lamine

Quel que soit le contenu de l'animation, il est important de **s'organiser entre animateurs**, de se donner des rôles, comme dans une équipe de foot où tout le monde n'est pas avant-centre en même temps. Qui va accueillir les enfants ? Qui va faire chanter ? Qui va raconter le livre ? qui va animer le jeu, l'activité manuelle ? (Ainsi chacun peut se préparer pour être à l'aise devant les enfants)

Que vont faire les autres pendant ce temps ? (observer les enfants, noter ce qu'ils disent, accueillir ceux qui arrivent en retard, parler avec les parents, aller chercher des enfants absents, régler discrètement des conflits entre enfants...) Bien sûr on choisira en fonction de nos objectifs : Si on veut par exemple faire une place à Jo parce qu'il est très exclu, le rôle d'un animateur sera d'être particulièrement attentif à lui : est-il présent ? Faut-il aller le chercher ? Les autres enfants l'accueillent-ils bien ? Faut-il s'asseoir à côté de lui pour le protéger ? Faut-il lui donner une responsabilité pour le valoriser ?...

Chaque animateur peut alors se préparer selon son rôle. Par exemple, celui qui lira le livre peut prendre le livre et le lire plusieurs fois pour lui-même, ou le lire à ses frères et sœurs pour être à l'aise au moment de l'animation.

En fonction du programme de l'animation, on **prépare aussi le matériel** : faut-il des nattes ? des crayons, des feuilles ? un livre ? la lettre Tapor ? un ballon ? un foulard ? C'est toujours dommage de prévoir un jeu et d'oublier le matériel pour le faire !

On cherchera à ce que tous ces temps de préparation soient de bons moments, qui nous mettent dans le plaisir d'être avec les enfants et nous rappellent quelles sont nos ambitions.



• **Pendant l'animation : ANIMER**

Le temps de l'animation est souvent à la fois réjouissant et éprouvant : On a à la fois le plaisir d'être avec les enfants, de faire ce qu'on a prévu, et c'est en même temps souvent difficile de bien réussir. On peut donc se donner quelques conseils !

-être cohérent. C'est sans doute le plus important ! Par exemple, on ne peut pas construire une communauté sans exclusion, si nous-même excluons certains enfants de l'animation ! On ne peut pas construire une communauté où chacun se sente bien, en humiliant un enfant dans l'animation.

-se respecter et s'entraider entre animateurs. On doit veiller à ne pas s'humilier entre animateurs, par exemple en disant à celui qui lit l'histoire : « *Laisse tu ne sais pas lire, je vais le faire mieux que toi* ». On cherchera plutôt à être les « anges gardiens » les uns des autres. Pendant que l'un lit l'histoire, les autres écoutent avec les enfants et interviennent discrètement auprès de ceux qui font du désordre. Pendant que l'un anime un chant, les autres chantent avec les enfants pour les motiver, pendant que l'un anime une activité manuelle, les autres s'installent aux côtés des enfants pour leur donner des conseils, ou aident à préparer le matériel... Ainsi, celui qui anime est à l'aise, et les enfants vivent au mieux l'animation. L'animation est aussi un temps de formation pour les animateurs, l'occasion de grandir, de prendre des responsabilités dans la

« Grâce aux animations, on devient dynamique. On prend de l'assurance, ça nous rend fiers. »

communauté ! Entre animateurs, on cherche donc à partager nos savoirs et à s'aider à grandir les uns les autres.

-s'appliquer pour bien lire le livre : si on lit à voix basse, les enfants ont du mal à suivre. Il ne faut pas oublier qu'on lit pour les autres, pas pour soi ! Pendant la lecture, la gestuelle et le ton sont importants, car ils soutiennent l'attention des enfants. Et certains enfants qui ont du mal à comprendre les mots peuvent être aidés par les gestes, par le ton, et déduire ainsi le sens de la phrase.

-Observer les enfants. Le temps de l'animation est un temps privilégié avec les enfants. En les observant, on peut voir qui est leader (on pourra s'appuyer sur lui pour intégrer un autre enfant), qui est exclu du groupe (et voir comment l'intégrer), qui est à l'aise avec un crayon (et peut aider d'autres), qui ne sait pas tenir un crayon (peut-être qu'il ne va pas à l'école...), qui prend la parole, qui n'ose pas, qui aide qui...

« Il faut écouter les enfants ; ils vivent parfois des histoires qu'ils ne peuvent même pas exposer dans leurs familles. »

Awa

-Donner la parole à chaque enfant. Pour certains enfants, l'animation est le seul lieu où on leur demande leur avis, et où ils peuvent se sentir reconnus, intéressants, écoutés. C'est notre écoute qui permet de créer une vraie rencontre. On doit se laisser interrompre, par l'enfant, lui répondre...



On veillera donc à donner la parole à chacun, particulièrement à ceux qu'on a repérés comme étant plus timides, moins à l'aise, plus rejetés. Cependant, on fera attention à ce que ces invitations à parler ne soient pas l'occasion pour l'enfant d'être moqué par les autres.

Certains enfants n'arrivent pas à exprimer leur ressenti par la parole, on peut alors leur demander de s'exprimer par le dessin ! Dans ce cas, il faut ensuite mettre les dessins en valeur, ne pas les négliger (cf fiche pratique *valoriser les dessins des enfants*)

-Noter ce que disent les enfants. Pendant ou après l'animation, on peut noter ce que disent les enfants, garder leurs dessins, ce qui nous permettra de présenter quelque chose aux parents, de réfléchir et faire réfléchir sur ce que les enfants vivent, ce qu'ils savent, leurs souhaits...

« Avec les enfants, on est toujours deux animateurs. L'un d'eux a toujours l'esprit de poser les questions qui mènent vers un thème. Et l'autre, à côté, il essaie d'écrire fidèlement les idées des enfants. » **René**

« Souvent l'enfant qui dérange a une bonne raison de dérange. »

-Chercher à comprendre l'enfant qui fait du désordre. Puisqu'on ne veut pas exclure, que faire de l'enfant qui fait du désordre ? La première chose est d'observer et d'essayer de comprendre pourquoi il fait du désordre. Peut-être qu'en dehors de l'animation il est brusqué par les autres ? Peut-être qu'il ne trouve pas sa place dans l'animation (il n'a pas le même âge ? Il n'arrive pas à faire ce qui est proposé ?) Peut-être que les autres l'embêtent, l'humilient discrètement ? Une fois qu'on a compris, on peut

essayer de trouver une solution immédiate (s'asseoir avec l'enfant, lui donner une responsabilité, faire quelque chose juste avec lui...).

« Si cet enfant est là, toujours ça pleure, ça crie autour de lui. Nous, on l'a responsabilisé. C'est lui qui rassemble les enfants, et nous, on anime. Depuis ce jour, il ne frappe plus les autres. » **François**

-**Donner des responsabilités aux enfants.** En donnant des responsabilités aux enfants, on leur permet de trouver leur place dans le groupe, de se sentir utile, de prendre goût à rendre service... toutes choses utiles à la construction d'une communauté unie.

-Il est parfois difficile pendant l'animation de **ne pas perdre de vue nos objectifs**, et les animateurs peuvent s'aider à ne pas les oublier ! Quoi qu'il en soit, personne ne sait tout faire parfaitement, et on doit accepter que tout ne sera pas comme on le souhaite... mais donner le meilleur de nous-mêmes !

-**Et si on doit annuler l'animation**, par exemple parce qu'il pleut, on peut quand même aller dans le quartier, et expliquer aux enfants et aux parents pourquoi on annule. On peut dans ce cas remplacer l'animation par des visites dans les familles des enfants, ou à des autorités.

• **Après l'animation : EVALUER**

Après l'animation, on est souvent fatigué... mais ce n'est pas fini ! Il est important de prendre le temps de s'asseoir ensemble pour partager ce qu'on a vécu de l'animation.



« Il faut qu'en équipe d'animateurs, on se donne des temps pour réfléchir. On ne gagne pas les choses du jour au lendemain. » **Jean-Pierre**

-On peut simplement **répondre chacun son tour à quelques questions** : est-ce que ça s'est bien passé ?

Quelle était l'ambiance entre les enfants ? Des parents sont-ils venus ? L'activité était-elle adaptée aux enfants ? Qui était absent ou présent (on peut prendre l'habitude de lister tous les présents) ? Les enfants « prioritaires » étaient-ils là ? Si non, est ce qu'on sait pourquoi ?

-Il est important de **prendre des notes** de ce qu'on se dit alors, pour garder trace de ce qu'on fait, être capable de voir notre évolution, celle des enfants, celle de l'implication des parents...

-On peut alors **se donner des pistes** pour la ou les prochaines animations, à partir de ce qu'on a observé : Faudrait-il travailler certains thèmes, être attentifs à certains enfants ? Trouver une solution au comportement de certains enfants ?

« Si un jour, dans une activité, un enfant a été rejeté, c'est dans la préparation de notre activité suivante qu'on se questionne: que faire dans la prochaine activité pour que cet enfant rejeté trouve sa place ? La préparation, c'est même plus important que l'animation elle-même. » **Fabienne**

-On peut choisir d'écrire à Tapori International pour demander des conseils, envoyer les paroles ou les œuvres des enfants.

Tout ce temps pris juste après l'animation est déjà une préparation des prochaines animations, et la boucle est ainsi bouclée !

En dehors de l'animation.

On a vu que nos ambitions ne s'arrêtent pas à l'animation des enfants, mais sont surtout la construction d'une communauté qui ne laisse personne de côté, l'intégration d'une famille... Notre rôle d'animateur ne s'arrête donc pas à la fin de l'animation. Les animateurs chercheront donc, qu'ils habitent ou non le quartier de l'animation à :

-**Etre un exemple**, autant pour les enfants que pour les adultes qu'on peut faire une place à chacun, donner de l'estime à tous, être solidaire...

« Moi qui me dis que je n'ai rien... ils se confient à moi. » **Ousseini**

-**Ne pas décevoir les enfants** pour qui on peut devenir une personne de confiance qu'ils peuvent avoir besoin de trouver à tout moment.

« On essaye de cultiver la confiance avec les parents. » **Aboubacar**

-**Communiquer avec les parents**. Par les animations, nous devenons co-éducateurs des enfants et il est normal que nous prenions le temps de raconter aux parents ce que nous faisons, nos objectifs, nos difficultés, nos progrès, car ce sont leurs enfants ! En allant les rencontrer (ce qui nécessite de savoir où ils habitent, à quel moment les rencontrer et d'apprendre à se connaître), on peut devenir des alliés pour l'éducation des enfants et la transformation de la communauté.



-Il peut être utile de **rencontrer de temps en temps les autorités du quartier ainsi que les enseignants**.

« Si on fait sans les parents et la communauté, on va échouer quelque part. » **Ousseini**

« Nous, on ne veut pas seulement la joie d'un moment pour l'enfant pauvre et sale, mais on veut que sa famille prenne place dans la communauté. Et ça, ça prend longtemps, et c'est pas seulement de lui donner un bout de savon qui est la solution. » **Jean-Pierre**

La construction d'une communauté plus juste, l'éducation des enfants, l'acceptation d'une famille très pauvre sont des œuvres qui prennent du temps ! On doit donc s'armer de patience et de persévérance !





LE THÉÂTRE D'OMBRES

Le théâtre d'ombres est connu pour être originaire de l'Asie et plus particulièrement de la Chine, c'est pourquoi, on l'appelle aussi « ombres chinoises ».

Matériel

Tissu fin blanc ou grande feuille de papier blanc
Carton
Ciseaux, cutter ou lames de rasoir
Baguettes de bois
Ficelle
Crayons
Scotch

Trouver l'histoire

Il faut penser à une histoire assez simple, qui ne demande pas trop de personnages.
On peut choisir une histoire connue, un conte, ou bien inventer une histoire soi-même.

Comment fabriquer la scène ?

On peut utiliser un tissu fin, blanc ou de couleur claire, mais un grand papier peut aussi faire l'affaire. Il doit être bien tendu. Il doit être placé un peu en hauteur, et une partie basse (muret, planche...) permet de cacher les acteurs. On peut aussi faire un théâtre miniature avec une grande caisse de carton. Il faut aussi une source de lumière. Si c'est la nuit, ou dans une salle obscure, on peut utiliser une lampe puissante, qu'on met derrière soi. Si c'est le jour, il faut se mettre à un endroit bien illuminé, et se mettre dos au soleil.

Comment fabriquer les silhouettes ?

Sur le carton, on dessine la silhouette du personnage, ou de l'élément de décor. Ce n'est pas la peine de trop s'attacher aux détails, mais c'est bien de choisir quelques éléments (comme l'œil ou la bouche), qu'on met en évidence et qui aident à reconnaître le personnage.

Comme on utilise des instruments coupants, cette activité n'est pas conseillée à des enfants petits ou trop nombreux. Des grands peuvent le faire, ou alors les animateurs peuvent préparer une histoire qu'ils montrent ensuite aux enfants.

Si on se trompe et qu'on coupe par erreur, on peut toujours raccommode avec du scotch transparent.

Si on a le temps, on peut rendre mobiles quelques parties d'un personnage, par exemple un bras. Il suffit de coudre (sans trop serrer) la partie mobile au reste.

Pour manipuler les marionnettes on fixe une baguette (ou plusieurs si la silhouette est grande). Les baguettes peuvent aussi être utilisées pour donner plus de rigidité à la silhouette si elle est trop fragile.

Apprendre à manipuler les silhouettes

Les personnages peuvent parler, mais c'est souvent pratique d'utiliser un conteur. En effet, à la différence des marionnettes, qui peuvent beaucoup bouger et parler aux spectateurs, les ombres chinoises, elles, ne peuvent pas faire des mouvements rapides, et doivent toujours rester bien plaquées au tissu. Cela demande que les acteurs soient bien concentrés.

Quand on s'entraîne, c'est bien de regarder de temps en temps, en se mettant du côté où seront les spectateurs, pour vérifier l'effet que ça donne.



FAIRE UN LIVRE SOI-MEME

Lors des animations, nous utilisons souvent des livres, dont nous nous servons pour lancer une discussion avec les enfants, les faire réagir, réfléchir. Mais les livres coûtent cher, et on ne peut pas avoir tous les livres qu'on veut. Parfois, on aimerait utiliser un livre pour parler d'un sujet, mais on n'a pas de livre adapté... **Alors pourquoi ne pas le créer ?**

Matériel :

Feuilles de papier
Stylo
Crayon de papier et gomme
Règle
Feutres ou crayons de couleur
Agrafeuse
Colle
Carton éventuellement
Quelques livres pour s'en inspirer.

Faire un livre en 10 étapes

1 Identifier clairement le thème que vous voulez travailler avec les enfants (par exemple : l'importance de ne pas mentir, d'arriver à l'heure, de ne pas rejeter quelqu'un, de s'entraider, de réfléchir avant d'agir, de ne pas colporter de rumeur, de ne pas salir le lieu d'animation...).

2 Imaginer une histoire, se souvenir d'un conte, ou trouver une anecdote qui s'est réellement passée sur ce sujet...

3 Discuter pour voir si une des histoires proposée permettrait de faire réfléchir les enfants sur le sujet. Au besoin, modifier l'histoire choisie pour que les enfants la comprennent bien, pour qu'elle ressemble à leur quotidien.

4 Faire le scénario du livre : raconter l'histoire choisie en repérant les étapes du récit. Chaque étape pourra correspondre à une page du livre et donc à un dessin.

5 Se demander si on arrivera à illustrer chacune des étapes. Y a-t-il trop de pages ? Si une étape ne peut être illustrée, elle peut être associée à la page d'avant ou d'après. Arriver à savoir à peu près ce qu'il y aura sur chaque page (« page 3 il y aura cette phrase et un dessin qui illustre... »).

6 Parfaire le récit : les phrases sont-elles simples à lire et à comprendre pour les enfants ?

7 Choisir ensuite comment illustrer le texte : qui dessine ? Est-ce qu'on met texte et dessin sur une même page ou l'un en face de l'autre ? Quelle sera la taille des dessins ?

8 Faire un brouillon du livre, en chiffrant les pages pour ne pas se perdre, sans oublier la couverture.

9 Enfin faire le livre : écrire le texte le plus lisiblement possible aux endroits choisis, faire les dessins aux endroits prévus.

10 Quand tout est prêt,agrafer toutes les pages du livre.

Et surtout, avant d'utiliser votre livre en animation, lisez-le, et relisez-le pour être très à l'aise !

Conseils pour le format du livre:

Vous pouvez choisir la taille de votre livre : tout petit pour le mettre dans sa poche et le montrer à 2 enfants à la fois ? Très grand pour le montrer à une foule, mais alors comment le transporter sans l'abîmer ? Taille normale ? Le plus simple est d'utiliser des feuilles et de choisir simplement si vous les pliez en deux, ou si vous les utilisez en vertical ou en horizontal... Tout est possible ! Ayez quelques livres (des livres qui plaisent aux enfants !) autour de vous quand vous réfléchissez, pour vous en inspirer : leur format, la disposition du texte, sa longueur, le nombre de pages... Pensez à la couverture et à sa solidité : Vous pouvez la faire en carton, et coller dessus des feuilles blanches. Vous pouvez même faire tout le livre en carton recouvert de feuilles si vous voulez que les enfants puissent manipuler le livre.

Conseils pour le texte :

Faites des phrases simples, courtes, avec des mots que les enfants comprennent.

Réfléchissez à la langue dans laquelle vous voulez raconter l'histoire aux enfants. Vous pouvez choisir une langue commune, ou écrire le texte dans plusieurs langues sur la même page.

Avant d'écrire le vrai livre, vous pouvez faire relire le texte par quelqu'un qui connaît bien l'orthographe. Vous serez plus fiers de présenter à tous un livre sans fautes !

Pour faciliter la lecture du livre, placez les textes toujours au même endroit (Par exemple le texte sur la page de gauche et le dessin sur la page de droite ; ou le texte en bas, et le dessin au milieu...). Et si vous écrivez dans plusieurs langues, écrivez le texte de chaque langue toujours au même endroit. Vous pouvez aussi choisir d'écrire chaque langue d'une couleur différente.

Ecrivez assez gros et lisible pour que vous arriviez à lire le texte devant les enfants. Faites des traits à la règle et au crayon de papier pour écrire droit. Quand c'est sec, gomez ces traits.

Conseils pour les dessins :

Faites des dessins simples, sans trop de détails pour que les enfants voient l'essentiel : les personnages par exemple. Dessinez les personnages en grand. Faites un essai avant de dessiner « pour de vrai » : votre dessin est-il visible à 3 mètres ? Sinon, est-il trop petit ? Il n'y a pas assez de couleurs ? Les traits sont trop fins ?

Pour que les enfants comprennent bien l'histoire, dessinez les personnages de la même façon du début à la fin, par exemple avec la même coiffure, les mêmes habits. Si vous devez dessiner deux enfants et que vous n'êtes pas très à l'aise, habillez-les de 2 couleurs différentes, cela suffit pour que les enfants comprennent qui est qui...

Si vous êtes à l'aise, vous pouvez ajouter quelques détails à votre dessin, pour que cela ressemble aux lieux connus par les enfants ; maisons, arbres, voitures, poules.... Mais discrètement pour que les enfants voient surtout les personnages.



VALORISER LES DESSINS DES ENFANTS

Souvent lors de nos animations nous proposons aux enfants de faire un dessin après avoir lu une histoire ou discuté sur un thème. Les dessins sont très importants pour les enfants car ils leur permettent de s'exprimer autrement qu'avec des mots. Cette activité leur donne aussi la chance d'utiliser crayons de couleur, feuilles... alors que souvent ils n'ont pas cette occasion chez eux ou à l'école.

Mais à la fin de l'animation, que faire de ces dessins ?

Voici une proposition pour mettre en valeur ces dessins et nous permettre d'en faire un livre ou une fresque qui pourront être montrés aux parents ou envoyés à Tapori et faire la fierté de tous les enfants qui y ont participé !

Matériel

Peinture à l'eau (gouache)
Eponges (découpées en morceaux)
Feuilles de papier blanches
Colle
Ciseaux
Feutres
Crayons de couleur

Choisir un thème

Pour commencer, c'est bien de **choisir un thème** sur lequel nous allons réaliser notre livre ou notre fresque. Si par exemple nous avons lu une histoire sur l'amitié, on va demander aux enfants de dessiner leur meilleur ami, ou de représenter ce qu'est l'amitié pour eux ou d'inventer une histoire sur ce thème. C'est bien d'écrire le prénom et éventuellement l'âge de chaque enfant derrière son dessin. C'est aussi le moment de noter toutes leurs réflexions sur le sujet.

Une fois que l'on a rassemblé **les dessins des enfants et leurs paroles sur le thème**, on a tout ce qu'il faut pour commencer notre livre ou notre fresque !

Taille et fond de couleur

Ensuite, on doit choisir le **format du livre ou de la fresque** : quelle taille (grand, petit, moyen ?) combien de pages ? Soit on découpe les feuilles qu'on a si on veut le faire plus petit, soit on peut les coller ensemble pour faire plus grand.

Une fois qu'on a le bon nombre de feuilles et à la bonne taille, on va faire un **fond de couleur**. C'est-à-dire qu'on va peindre chaque feuille recto et verso.

Pour ça, une technique très simple, qui peut être faite avec les enfants : on prend de la peinture à l'eau (gouache) de différentes couleurs, on mélange avec un peu d'eau, on trempe des morceaux d'éponges, et on peint ! Soit on fait des traits réguliers, soit on tamponne, soit on fait dans tous les sens. On peut choisir une seule couleur ou en mélanger plusieurs, comme on veut !

Ensuite on met les feuilles à sécher, et quand elles sont sèches, on fait l'autre côté.

Quand on veut faire un livre, on empile les feuilles peintes et on plie au milieu, ensuite on peut les coudre ensemble ou lesagrafer ou mettre un ruban pour les maintenir ensemble.

Mettre en valeur les dessins

Après, on va **découper les dessins des enfants** : souvent, les enfants font un petit dessin au milieu ou dans un coin de la feuille. Donc on découpe soigneusement autour du dessin pour ne garder que le personnage ou la chose dessinée.

Puis c'est la **mise en valeur** : on va repasser le contour du dessin au feutre noir pour qu'il ressorte bien. Attention, le but ce n'est pas d'améliorer le dessin, on suit exactement ce que l'enfant a dessiné, même si le personnage a une tête bizarre ou que sa maison est de travers ! Si il n'y a pas de

couleurs, on peut éventuellement colorier très légèrement aux crayons de couleurs (le feutre est trop fort et on risque de ne plus rien voir)

Faire le livre ou la fresque

Une fois qu'on a tous les dessins, on **les place sans les coller** sur la feuille peinte. On essaye de voir comment ce sera le plus joli possible pour raconter ce que les enfants ont voulu dire à travers leurs dessins. On réfléchit au texte qu'on va écrire autour des dessins, aux détails qu'on peut ajouter. Quand on est bien sûr qu'on ne veut plus rien changer, on peut coller tous les dessins.

On peut ensuite **ajouter des petits détails** soit qu'on dessine soi-même, soit qu'on découpe dans des magazines... par exemple un soleil, un arbre si on veut faire un paysage....

Et enfin, **on écrit le texte autour des dessins**, soit un texte inventé avec les enfants (on écrit une histoire ensemble) soit leurs paroles sous forme de citations avec le prénom de l'enfant (exemple « Sans amis, on ne peut pas être heureux » Simon, 8 ans)

Finitions

Pour bien finir, on peut faire une belle couverture à notre livre, ou encadrer la fresque. C'est bien de noter les noms de tous ceux qui ont participé, les enfants et les adultes. Et d'écrire le pays, la ville, le quartier, le groupe où a été fait le livre ou la fresque et aussi la date pour se souvenir de tous ces bons moments !



JEUX COOPERATIFS

A l'école ou au travail, la compétition joue un rôle majeur dans notre vie. Qu'en est-il de ceux qui ne sont pas performants, de ceux qui ne gagnent pas ? Contrairement à l'élitisme de nos sociétés, nous voulons développer dans nos animations l'esprit de coopération et de complémentarité.

Le partage et le croisement des savoirs-être et des savoirs-faire permet à chacun d'avoir sa place et à tous de s'enrichir : « Il n'est pas de personne sans savoir » et même : « Que celui qui ne croit pas savoir apprennent à celui qui croit savoir », devises de la « Cour aux 100 métiers » de Ouagadougou, Burkina-Faso.

Dans cette formation nous avons expérimenté 9 jeux coopératifs qui ne nécessitent aucun matériel. Chaque participant en a reçu une fiche pédagogique. Ces jeux qui s'adressent à des groupes d'enfants de 6-10 ans, 11-13 ans ou 13-16 ans visent à développer chez l'enfant le sens de l'autre, apprivoiser le contact physique avec l'autre, l'expression verbale ou non verbale, la confiance en soi et en l'autre, découvrir ses limites et celles de l'autre, développer la solidarité au sein du groupe.

Ces jeux sont extraits du livre « **Jeux coopératifs pour bâtir la paix** » de Mildred Masheder, Université de Paix, éditions Chronique Sociale

Vous pouvez aussi découvrir de nouveaux jeux coopératifs sur certains sites internet, comme : www.grainesdepaix.org



LIRE/PARTAGER UN MINI-LIVRE TAPORI AVEC LES ENFANTS

Cette fiche peut aussi concerner « la lettre de Taporì ». La démarche est similaire mais implique des adaptations en fonction du contenu qui varie souvent.

Un mini-livre Taporì est un document pédagogique conçu pour les animations avec les enfants. Il conte généralement l'histoire d'un enfant en situation difficile. Dans la suite, il présente (souvent) les efforts, les gestes d'amitié, de solidarité, de paix et d'encouragement déployés pour que tous les enfants aient les mêmes droits et les mêmes chances. L'objet principal est de favoriser les réflexions et les propositions d'activités des enfants sur différents thèmes à l'exemple de ceux évoqués ci-haut. Il arrive qu'un mini-livre fasse l'objet d'une campagne Taporì ou d'une lettre Taporì... Après sa lecture, il arrive que les enfants décident de s'écrire à travers leurs groupes, ou d'écrire à l'enfant concerné par l'histoire. Il importe donc de leur rendre la compréhension facile et adaptée.

Comment ? La démarche peut varier avec certaines réalités culturelles des pays telles que la langue mais en général trois étapes sont nécessaires :

1. La préparation :

Quelques jours avant l'animation (et encore la veille ou le matin-même au cas où l'animation se tient un après-midi) il est indispensable que l'animateur prépare (lise et relise) l'histoire pour la comprendre. Cela lui permet de:

- choisir le livre à partager avec les enfants.
- trouver d'avance des adaptations à apporter à la lecture conformément à la langue que l'animateur utilisera. Il arrive que la langue dans laquelle le livre est écrit soit différente de la langue de partage.
- trouver un thème propre au contenu qui peut être proche d'une situation du milieu ou de la société sur lequel la réflexion avec les enfants va porter. Ceci ne doit pas s'éloigner du nœud de l'histoire.
- choisir la méthode d'animation : soit conter l'histoire dans la langue locale en présentant chaque page aux enfants ; soit lire chaque page et la traduire dans la langue locale ; ou soit préparer un enfant qui maîtrise l'histoire et la raconte aux autres en montrant les pages comme pour une histoire apprise avec les parents ou à l'école... On peut imaginer d'autres façons encore. Le plus important c'est avoir à l'esprit que la participation active des enfants est fondamentale pour permettre la suite.
- se préparer d'avance en équipe pour le maintien de l'ordre par le groupe d'animateurs.

2. Animation proprement dite

- Il est indispensable de montrer la première page aux enfants et leur demander ce qu'ils voient : puis donner le temps à chacun de s'exprimer. Au cas où un enfant sait lire ou a lu le titre c'est bien que d'autres le répètent après lui. C'est comme si l'annonce du sujet vient de lui.
- La lecture commence aussitôt en fonction de la méthode que l'on aura choisie dans la préparation. Celle-ci peut varier en fonction de comment l'animateur voit les choses évoluer. Sa souplesse pour le changement est nécessaire.
- Après quelques pages lues, faire le point : demander à un enfant de récapituler la partie racontée. S'il a oublié quelque chose, demander à un autre enfant d'ajouter. La solidarité se poursuit au sein du groupe en se complétant.
- Il peut arriver qu'aucun enfant ne veuille faire le point. Ne pas les forcer à parler. Dans ce cas poser trois à quatre questions de compréhension sur la partie déjà lue.
- Procéder ainsi jusqu'à la fin.
- Après la dernière récapitulation par les enfants, poser quelques questions de compréhension.

3. Application

Dans cette partie l'animateur pose des questions pour ouvrir le débat avec les enfants. Les questions les plus courantes sont :

- Qu'est-ce que vous avez trouvé d'injuste dans l'histoire ?
- Qu'est-ce que vous avez aimé dans l'histoire ?
- A quoi ou à qui l'histoire vous fait penser ? (Pour savoir si elle fait penser les enfants à une situation similaire qu'ils auraient vue ou vécue un jour).

Généralement chaque mini-livre Tapori contient quelques questions à la fin de l'histoire. On peut les utiliser au cas où on les trouve adaptées.

- Demander à un enfant d'expliquer davantage ce qui lui tient à cœur en rapport avec l'histoire.
- Encourager tout le monde à parler : ne pas s'intéresser seulement aux courageux qui ont l'habitude de parler. Faire parler ceux qui n'osent pas souvent.
- Prendre fidèlement note de ce que les enfants disent pendant l'animation. Un témoignage peut faire l'objet d'une autre histoire à développer,
- Après avoir noté les paroles d'un enfant, les lui relire et lui demander si c'est exactement cela.
- Les enfants qui savent écrire peuvent écrire sur place ou à la maison. Ils pourront ramener leurs écrits lors de la prochaine rencontre, ou l'animateur pourra passer les retirer chez eux. C'est parfois une façon d'impliquer la famille dans les activités.

4. A ne pas oublier

- Dans la mesure du possible être au minimum deux animateurs : l'un lit l'histoire et l'autre assure l'ordre (c'est à dire qu'il fait attention aux enfants qui se bousculent, qui sont distraits, qui dérangent).
- Lorsque les enfants paraissent démotivés ou fatigués, intercaler des jeux et de courtes chansons.
- Faire attention à ce qu'aucun enfant ne soit exclu par les autres.
- Accorder une importance équitable à tous les enfants. Celui qui pense qu'on ne s'intéresse pas à lui peut disparaître et ne plus revenir.
- Ne pas prendre beaucoup de temps avec les enfants surtout lorsque les parents ont besoin d'eux à la maison. La famille risque de ne plus les autoriser à participer aux animations.
- Demander l'autorisation à un enfant avant d'écrire ce qu'il dit.
- Partager les réflexions et les dessins des enfants au secrétariat Tapori ou trouver d'autres façons de les valoriser (*cf la fiche technique « valoriser les dessins des enfants »*).
- Après l'animation faire le point en équipe d'animateurs pour évaluer et définir la suite de l'activité : dessins ? bricolages ? écriture d'une histoire ?
- Toujours rappeler aux adultes de la famille de l'enfant de ne pas tout faire pour lui mais seulement l'accompagner.



FAIRE RACONTER UNE HISTOIRE PAR DES ENFANTS, JEUNES ET PARENTS A PARTIR DES ILLUSTRATIONS DU LIVRE.

C'est une technique qui permet la rencontre, de créer une bonne ambiance de groupe, une bonne compréhension de l'histoire racontée ensemble, la participation des enfants qui ne savent pas lire et ouvre un dialogue sur la compréhension et la morale à tirer d'un livre.

- Bien choisir le livre par rapport au thème que vous voulez traiter, et à votre public.
- Guider les enfants selon ce qu'ils peuvent comprendre du livre. (Vous n'êtes pas obligé de vous conformer exactement à l'histoire).
- Montrer les dessins, illustrations page par page, lentement.
- A chaque page demander à chacun ce qu'il voit, ce qu'il comprend de l'histoire.
- A la première page, interroger d'abord ceux qui sont à l'aise, habitués, pour que les plus timides comprennent ce qu'on attend d'eux.
- Il est important de prendre du temps la première page, pour que tous comprennent.
- Après la seconde page, interroger en premier les timides et ceux qui n'avait rien répondu pour que chaque participant puisse avancer dans une même compréhension. Cela leur donne la possibilité de rattraper les autres ; puisque la première page les a introduits dans le livre et l'activité.
- Ne jamais dire à un enfant qu'il a mal interprété mais trouver un moyen pour faire un rapport avec la bonne réponse, sinon il peut se décourager.
- Créer une ambiance pour que les participants s'aident pour bien interpréter.
- A la fin de la présentation demander à 2 ou 3 enfants de raconter l'histoire avec le livre.

Enfin, donner la parole à chaque participant pour qu'il dise ce qu'il retient de l'histoire, quelle morale, quelle interpellation l'histoire nous montre. Faire en sorte que ce moment soit un moment de vrai dialogue entre vous ; l'animateur doit aussi participer à ce temps de dialogue.



REALISER DES BIJOUX en tissu

Cette activité manuelle vous permettra de réaliser de très beaux bijoux avec des morceaux de pagnes. Elle demande de la patience et de la précision, c'est donc à des enfants assez grands ou des adolescents qu'on peut la proposer.

Matériel :

Des bouts de pagne récupérés chez le tailleur

Une aiguille assez grosse

Du fil de couture

Du fil nylon (fil de pêche)

Des accroches pour les boucles d'oreilles

Des perles

Du coton hydrophile

Pour fabriquer un collier ou des boucles d'oreilles, il faut prendre des bouts de tissu et les découper en rond. Diamètre 6 à 7 centimètres selon la grandeur de la boule que l'on souhaite.

Replier les bords de ce rond de tissu.

Prendre une aiguille avec du fil et faufilet tout le tour du cercle.

Mettre un peu de coton à l'intérieur et tirer le fil. Il faut bien fermer le tissu pour que le coton ne sorte pas.

Pour le collier

Après avoir fait toutes les boules, prendre une grande aiguille et faire un trou au milieu de chaque boule.

Prendre le fil de pêche et faire le montage selon le modèle que l'on veut faire.

Entre chaque boule mettre 10 ou 15 petites perles.

Si c'est un collier de petite taille, il faut mettre un crochet pour l'accrocher dans le cou.

Si c'est un long collier, attacher simplement le fil parce qu'on peut le passer par la tête. Prendre un briquet et brûler à l'endroit où a été coupé le fil pour que ça ne se détache pas.

Pour les boucles d'oreilles,

Il faut prendre deux boules.

Faire un trou dans chaque boule.

Prendre du fil de nylon.

Mettre la boule puis 15 petites perles puis l'attache pour l'oreille.



JEUX D'ANIMATION

J'ai le ballon (Modeste, Centrafrique)

On met les enfants en ronde, animateur au milieu

Animateur : J'ai le ballon (*on fait semblant d'avoir un ballon dans les mains*)

Enfants : J'ai le ballon

A : Je le mets comme ça (*on le pose sur une partie du corps, comme en équilibre*)

E : Je le mets comme ça

A : Et je m'amuse avec lui ! (*on fait bouger la partie du corps, comme si on jonglait avec le ballon invisible*)

E : Et je m'amuse avec lui !

On continue avec plusieurs parties du corps

15-15 (François, Burkina-Faso)

On met les enfants en ronde, on frappe dans les mains pour chanter :

15, 15, Papa me donne 15, Maman me donne 15,

Si ce n'est pas 15, on va compter voir :

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15

Les enfants se tapent l'un après l'autre dans la main en comptant 1, 2, 3, 4...jusqu'à 15

L'enfant à qui on doit taper la main à « 15 » doit retirer sa main. S'il se fait taper la main, il est éliminé, s'il arrive à enlever sa main, c'est celui qui devait taper sa main qui est éliminé.

Quand on a moins de 15 enfants, on continue à tourner jusqu'à arriver à 15.

Monnaie, Monnaie (Awa et Bénié, Côte d'Ivoire)

On met les enfants en ronde, on frappe dans les mains pour chanter :

Animateur : Monnaie, monnaie

Enfants : Monnaie, monnaie

A : 100 francs monnaie

E : 100 francs monnaie

A : 2000 francs monnaie

E : 2000 francs monnaie

A : 10 francs monnaie

E : 10 francs monnaie

A : 5 francs monnaie

E :

Les enfants doivent répéter après l'animateur les différentes sommes, mais si on ne peut pas en faire de la monnaie (5, 4, 3, 2, 1 francs), ils doivent se taire, celui qui se trompe est éliminé.

Connaissez-vous Monsieur Pliant ? (Jean, RDC)

On met les enfants en ronde, animateur au milieu

Animateur : Connaissez-vous Monsieur Pliant ?

Enfants : Connaissez-vous Monsieur Pliant ?

A : Il a la main comme ça (*il plie sa main*)

E : Il a la main comme ça

A : Connaissez-vous Monsieur Pliant ?

E : Connaissez-vous Monsieur Pliant ?

A : Il a la main comme ça, il a le bras comme ça (*il plie sa main et son bras*)

E : Il a la main comme ça, il a le bras comme ça

L'animateur continue en pliant la tête, le genou, le pied, le dos...et à la fin :

A : Et puis il marche comme ça (*il marche en gardant la position pliée*)

E : Et puis il marche comme ça

Les pouces en avant (François, Burkina-Faso)

On met les enfants en ronde, animateur au milieu

Animateur : Les pouces en avant ! (*il tend ses pouces devant lui*)

Enfants : Les pouces en avant !

A : et tchik et tchak et tchik et tchak et tchik et tchak et han
(*il se dandine, toujours avec les pouces devant lui*)

E : et tchik et tchak et tchik et tchak et tchik et tchak et han

A : Les pouces en avant !

E : Les pouces en avant

A : Les bras pliés !

E : Les bras pliés

A : et tchik et tchak et tchik et tchak et tchik et tchak et han

E : et tchik et tchak et tchik et tchak et tchik et tchak et han

L'animateur continue en ajoutant toujours une nouvelle position : la tête en arrière, les fesses en l'air, les genoux pliés, les pieds rentrés, le cheveu sur la langue...

Petits canards (Enselme, Côte d'Ivoire-RDC)

On met les enfants en ronde, animateur au milieu

Animateur : Petits canards êtes-vous prêts ?

Enfants : Oui, oui, nous sommes prêts !

A : Allongez le bec (*il met sa bouche en avant*)

E : Allongez le bec

A : Tirez la patte (*il met une jambe en arrière*)

E : Tirez la patte

A : Remuez les fesses

E : Remuez les fesses



CHANTS :

Nous irons jusqu'au bout du monde (Gisèle, Centrafrique)

Nous irons jusqu'au bout du monde
La bibliothèque, ne faillira pas (2 fois)

La bibliothèque, oui, oui, oui
La bibliothèque, oui, oui, oui
La bibliothèque ne faillira pas (2 fois)

Nous irons jusqu'au bout du monde,
Les Taporis, ne failliront pas...

Donne-moi la main (Elise et Jérôme, Burkina-Faso)

Donne-moi la main
Prends-moi la main
La main dans la main
Donne-moi la main
Prends-moi la main
La main dans la main
A nous de bâtir un monde d'amitié
A nous de bâtir un monde Taporis

Le Mouvement Agir Tous pour la Dignité Quart Monde, au-delà de l'assistance, vise la destruction de la misère

Il développe des projets sur le terrain avec des personnes qui vivent en situation de pauvreté ; il travaille à sensibiliser l'opinion des citoyens et obtenir des changements politiques ; il encourage le dialogue et la coopération entre les différents acteurs sociaux.

Dans toutes ses actions, deux principes majeurs sont mis en œuvre :

*Penser et agir avec les personnes en situation de grande pauvreté à tous les niveaux de la société, ce qui permet d'établir ensemble les conditions d'une véritable participation

*Ne laisser personne de côté.

ATD Quart Monde fait partie des organisations internationales non gouvernementales consultatives auprès de l'ONU, de l'UNICEF, de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe...

En Afrique, le Mouvement ATD Quart Monde est présent au Burkina Faso, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, en République Centrafricaine, en République Démocratique du Congo, au Sénégal et en Tanzanie.

Pour nous contacter :

ATD Quart-Monde

Région Afrique

region.afrique@atd-quartmonde.org

www.atd-quartmonde.org



POUR LES ENFANTS

Issu du mouvement ATD Quart-Monde, Tapori est un courant d'amitié entre des enfants de différents milieux, de différents pays.

Dans le monde entier, des enfants rêvent d'une terre où la misère n'existera plus, où chacun pourra vivre dans la paix et l'amitié partagée. Ils ne veulent pas attendre d'être grands pour agir dans ce sens. Tapori les rejoint dans leurs rêves et les soutient dans leur volonté de lutter contre la misère et l'exclusion.

A travers la lettre de Tapori, des enfants de 7 à 15 ans du monde entier sont mis en relation. En écrivant au secrétariat Tapori, ils peuvent témoigner de ce qu'ils vivent, et de ce qu'ils font au quotidien pour ne laisser personne de côté dans leur école, leur quartier ou au-delà.

Le mouvement Tapori est pluri-culturel, multiconfessionnel et apolitique.

Pour nous contacter :

Tapori

Chemin Galiffe, 5

1201 Genève, SUISSE

tapori@tapori.org

www.tapori.org